



4èmes Journées d'échanges des Communautés Thérapeutiques

Les jeudi 9 et vendredi 10 octobre 2014

Avec le soutien de la Communauté Thérapeutique « Le Val d'Adour » (groupe PSA) à Lafitole

ARGUMENTAIRE



En 2014, on dénombre 11 Communautés Thérapeutiques en France. Ces établissements, dont la plupart sont récents, se sont engagés depuis 2011, dans une dynamique de réflexion, de construction, et d'échanges de pratiques.

Pour la quatrième année consécutive, le groupe des représentants des Communautés Thérapeutiques françaises, avec le soutien de la Fédération Addiction, organise des journées d'échanges destinées aux professionnels des communautés thérapeutiques, et à leurs usagers.

Fondées sur les solidarités plus que sur les individualismes, les Communautés Thérapeutiques apparaissent comme des dispositifs résolument modernes, ouverts sur leur environnement, et s'intègrent pleinement dans le dispositif de soins, répondant à un fort besoin, comme en témoignent le nombre de demandes qui ne faiblit pas.

Complémentaires, elles se distinguent des Centres Thérapeutiques Résidentiels (CTR) et des Soins de Suite et de Réadaptation (SSR) addictologique par leur cahier des charges spécifique ; mais originale, car chacune a développé des pratiques, des outils, des spécificités, résultants de l'interaction entre le projet initial, l'environnement, et les usagers accueillis.

Quelles pratiques professionnelles ? Quelle pertinence des outils ? Quelles pratiques innovantes ? Tous ces aspects seront abordés lors de ces journées qui visent à développer les synergies entre les professionnels des Communautés pour consolider et valoriser des postures et pratiques professionnelles partagées.

Programme

Jeudi 9 octobre 2014

10h – Accueil

10h15 à 11h15 – Ouverture

- Charles Candillier, médecin inspecteur de l'ARS
- Geneviève Secques, Représentante de la DT ARS
- Jean Glavany, ministre de l'agriculture de 1998 à 2002, député des Hautes-Pyrénées

11h15 à 12h30 – Plénière d'introduction

- Paolo Stocco, Président de la Communauté Thérapeutique de Venise et président honoraire d'Euro-TC (European Treatment Centers for Drug Addiction)

12h30 à 14h30 – Déjeuner à la Communauté Thérapeutique « Le Val d'Adour » (Lafitole)

14h30h à 16h30 – 5 ateliers

Atelier 1 : Les femmes en CT

Animé par la CT du Mas Saint Gilles et Akati'j

► *L'accueil de femmes au sein des Communautés Thérapeutiques et plus largement au sein des Centres Thérapeutiques Résidentiels semble soulever certaines préoccupations ou interrogations. Leur nombre souvent réduit dans les effectifs introduit des rapports hommes / femmes à priori totalement inégalitaires qui pourraient être dommageables dans un travail de soin. La mixité au sein des établissements vient alors à être remise en question. Dans le même temps, certaines structures développent au sein de leur cadre d'accueil mixte certaines actions spécifiques autour de l'accompagnement des femmes.*

Quelles sont ces genres d'actions ? Comment se développent-elles ? Et, quelles perspectives offrent-elles dans la prise en compte des relations humaines dans un cadre thérapeutique ?

Atelier 2 : Parentalité

Animé par la CT d'Aubervilliers et la CT du Fleuve

► *Dans nos communautés, les résidents adultes, hommes et femmes, sont pour beaucoup des parents.*

Pouvoir jouer leur rôle de père ou de mère, retrouver ses prérogatives de parent, retrouver ses enfants « perdus de vue » parfois, sont des préoccupations quotidiennes.

Etre en CT pour soigner sa dépendance implique de suspendre, temporairement, cette relation parentale pour se consacrer à soi. Ce choix de se soigner peut d'ailleurs être motivé par cette volonté de retrouver son rôle, ses capacités de parents, l'envie de l'être, ou pour recouvrer le droit de voir ses enfants qui a pu être « privé » du fait des conséquences de la dépendance.

Quelle place à ces questions dans le parcours de soin des personnes ? Quel impact a cette qualité de parents dans l'évolution des personnes reçues ? Comment « travailler » ces liens parentaux sachant que les récits de vie témoignent souvent d'histoires familiales lourdes faites d'incompréhension, de violence, d'abandon, de répétition ? Comment prendre en compte que les enfants des uns puissent faire ressurgir les enfants des autres ? Quelle place a ce statut de parent dans les projets de vie des personnes à la sortie des CT ? Enfin, quels moyens mettre en œuvre dans les CT pour aborder ces parentalités ?

Atelier 3 : Les curseurs du cadre

Animé par la CT du Pré-en-Pail et la CT du Cateau

► La question des règles et des limites à respecter est propre à chaque groupe d'individus, à toute organisation sociale. Nous pouvons souvent observer d'ailleurs, quel que soit le lieu ou le groupe concerné, que le cadre proposé est régulièrement questionné, interrogé, contesté, voire parfois même malmené.

Ce cadre doit être, en effet, suffisamment contenant et clair pour être intégré et respecté par chacun et apporter protection et sécurité, mais aussi souple et adaptable pour faciliter les prises d'initiative et l'accès à l'autonomie.

Dans les Communautés Thérapeutiques où le groupe est un levier fondamental du processus d'accompagnement, les règles qui régissent le quotidien sont, elles aussi, très importantes pour d'une part, structurer le fonctionnement institutionnel et, d'autre part, se montrer structurantes pour les résidents.

Comment conjuguer utilement le besoin de protection que les résidents, qui sont des adultes majeurs et volontaires, expriment quand ils arrivent au sein de la communauté, avec le besoin de préserver pour chacun d'eux, également, un espace de liberté nécessaire à les maintenir en position de citoyen dont les droits et les devoirs doivent être respectés ?

Comment rendre les résidents, comme nous le disent les principes conducteurs de la loi 2002-2, co-producteurs de la réponse apportée et utilisateur d'un service dont l'avis doit être recherché et pris en compte ?

La vie au sein de la communauté nous montre qu'il n'est pas si simple de trouver le bon équilibre dans la gestion et l'organisation du quotidien : les autorisations d'aller et venir dans et hors de l'établissement, l'utilisation du téléphone, etc.

Quel regard portent les résidents des communautés sur les règles de vie qui leur sont aujourd'hui proposées, sur ce cadre communautaire dont les obligations et les contraintes doivent servir à nourrir utilement un projet thérapeutique ?

Quel regard portent, sur ce même cadre de fonctionnement, les professionnels des communautés ? Etant entendu que les équipes pluridisciplinaires des communautés sont chargées de garantir un accompagnement de qualité et de préserver le cadre défini.

A partir d'exemples concrets et d'expériences partagées, cet atelier aura pour but de confronter les perceptions de chacun et de tenter d'appréhender, d'une part, ce que pourrait être un cadre « idéal » et de comprendre, d'autre part, quels sont les curseurs qui peuvent être utilisés pour moduler et ajuster les règles quand cela s'avère nécessaire.

Atelier 4 : Articulation professionnels / usagers

Animé par la CT du Sato et la CT d'Aubervilliers

► Traditionnellement, la prise de responsabilité des usagers dans l'organisation et le fonctionnement de la Communauté Thérapeutique évolue selon le séjour de chacun. Leur investissement dans l'évolution de la prise en charge est également encouragé, comme leur implication dans la prise de décision de certaines sanctions.

Quelles sont les avantages et les difficultés pour l'équipe et pour les résidents de cette manière de fonctionner ? Jusqu'où pouvons-nous confier la responsabilité à nos usagers ? Quelles sont les instances appropriées pour faciliter la communication et pour réguler ce partenariat ? Est-ce que cette articulation suppose un repositionnement pour les professionnels, un postulat plus démocratique ?

Atelier 5 : De l'indifférence à la solidarité

Animé par la CT du Mas Saint Gilles et la CT d'Aubervilliers

► Quelles qu'en soient les origines, les années de consommation se sont accompagnées pour les usagers de mécanismes d'isolement progressifs ou renforcés.

Nous faisons alors le constat d'univers rétrécis où le souci de l'autre n'a que très peu de place dans des préoccupations individuelles quasi « nombrilisées ».

Comment aider les personnes que nous accueillons à relever le champ de leur horizon et à porter un regard élargi sur le monde ?

Quel type d'actions sont alors menées pour apporter des prolongements à la vie en collectivité et ont elles un sens thérapeutique ?

*** Soirée festive – RDV à 20h (Communauté Thérapeutique Le Val d'Adour) ***

9h30 à 11h30 – 5 ateliers

Atelier 6 : Temporalité : qu'est-ce qu'un séjour réussi ?

Animé par la CT de Brantôme et la CT de Rimbaud

► Idéalement

Le séjour en CT réussi pourrait être un séjour complet suivant les trois phases et une sortie abstinentes avec un hébergement autonome et un travail ou une formation.

Le plus souvent

1) Un séjour réussi est une prise en charge qui permet de sortir de la spirale de la rechute après avoir bien compris son propre fonctionnement, la fonction que le produit avait pour soi, les comportements associés aux consommations qu'il aura fallu changer. Une transformation de soi vers qui on est vraiment sans produit avec le plaisir de vivre sans produits.

Le fait d'être en CT ne soigne pas il faut y faire un travail d'introspection de compréhension et de lien avec soi et les autres. C'est un apprentissage des relations humaines. C'est devenir qui on est sans produit, apprendre à être au monde sans renoncer à cette singularité à laquelle les personnes toxicomanes tiennent si souvent

2) On peut considérer comme un séjour réussi une sortie qui permet à l'utilisateur sortant de ne plus être dans des consommations problématiques, si elles sont régulées. Ceci même si le projet CT est basé sur l'abstinence.

3) Un séjour réussi c'est parfois une réorientation car le problème est ailleurs (psychose par ex) et une conscientisation de cela est une avancée considérable dans le parcours

4) Un séjour réussi pourrait être une reconnexion avec soi, avec ses émotions, la découverte que l'on peut se laisser traverser par celles-ci et devenir plus fort après, se structurer.

5) Qu'est-ce qu'un séjour réussi... ce qu'en disent les résidents, les usagers, ex...

Atelier 7 : Prendre en compte un désir de professionnalisation et l'accompagner

Animé par la CT du Sato et l'association Trempoline

► L'intégration, dans une équipe pluri-professionnelle, d'anciens résidents ayant suivi un programme communautaire complet apparaît comme une des caractéristiques du projet initial des communautés thérapeutiques. L'expérience de certaines structures dans ce domaine, montre l'intérêt mais également la difficulté d'offrir de telles opportunités.

Par ailleurs, la professionnalisation d'anciens résidents ne peut pas être réduite en une simple formalisation de leur connaissance d'un processus thérapeutique communautaire et pose un certain nombre de questions :

- Comment la question de l'association d'anciens résidents à une équipe éducative est-elle portée dans les institutions ?
- Comment « transformer » les acquis d'un parcours en CT, l'expérience d'un vécu (professionnel, social...) en de réelles compétences professionnelles ?
- Ce nouveau statut professionnel est-il suffisamment/positivement étayant ?
- Quelles sont ou doivent être les limites de l'institution dans ces situations ?

Atelier 8 : Dedans / dehors

Animé par la CT de Rimbaud

► Ce thème est composé de 2 termes contraires, en opposition et pourtant indissociables.

Pour chacun d'entre nous, cela fait référence à la notion d'espace, de lieu, donc de frontières.

Dedans, c'est être en soi, en soin, à l'intérieur de soi, à l'intérieur du soin, à l'intérieur d'une limite (la peau, le groupe, le cadre, les murs...) : protection.

Avoir besoin d'un lieu, d'un « dedans » pour abriter son projet, pour habiter son soin, pour être avec soi, pour travailler ce qui se passe « au dedans » de chacun, se (re)construire...

C'est en dedans que se construisent nos limites, par un travail d'expérimentation et de réflexion : la prise de conscience de ses limites propres conditionne l'évolution en dehors.

Dedans/dehors, pendant/après :

- pendant : s'approprier le dedans pour se porter (se supporter) dehors.
- Après : s'approprier l'extérieur pour y projeter (protéger) soi.

Dehors n'évoque pas forcément la notion de limite, au contraire, la notion de liberté qui renvoie à la notion de danger.

Dedans, le danger est perçu comme venant de l'extérieur, et dehors, le danger ne viendrait-il pas de l'intérieur, de soi... ?

Atelier 9 : Traitement des consommations

Animé par la CT de Brantôme et la CT du Fleuve

► *L'absence de consommations à l'intérieur de la communauté thérapeutique nous semble une règle essentielle pour permettre le travail d'abstinence. Cependant, les re-consommations ou rechutes constituent un matériau de travail important dans le parcours de soin d'une personne dépendante.*

Dans ce cadre, de nombreuses questions se posent :

- *Comment traiter une consommation sur site, un retour sous effets de produits, un mésusage de traitement en trouvant un juste milieu entre sécurité du groupe et sécurité de l'individu ?*
- *Quelles réponses apporter aux re-consommations à l'extérieur ? Comment en faire un outil de travail sans les encourager (projet de rechute) ni les réprimander (bloquer la parole) ?*
- *La re-consommation ou rechute est-elle essentielle dans un parcours de soin en communauté thérapeutique pour comprendre les mécanismes en jeu dans sa problématique addictive ? Et à l'inverse, ne pas reconsommer pendant son parcours peut-il être nuisible (question du contrôle) ?*
- *La place des tests de dépistage des consommations : un outil sécurisant ou non ?*
- *Qu'en est-il des addictions comportementales ?*

Atelier 10 : Les doubles diagnostics

Animé par la CT du Cateau et la CT du Fleuve

► *Depuis une quinzaine d'années, les structures de soins résidentielles en addictologie voient une augmentation régulière du nombre de patients présentant une pathologie psychiatrique associée (on parlera de double diagnostic ou de comorbidité psychiatrique). L'objectif de cet atelier sera de faire le point sur ces questions et sur le positionnement des communautés thérapeutiques : Qui sont ces doubles diagnostics ? De quels troubles psychiatriques parle-t-on ? A quelles difficultés sont confrontées les communautés thérapeutiques accueillant ce type de patient ? Comment travailler avec ces patients dans une approche communautaire (outils, stratégies) ? Quelles perspectives pour améliorer ce type de prise en charge en communauté thérapeutique ?*

11h30 à 12h – Pause

12h à 13h – Mise en perspective et clôture

- *CT du Fleuve*

13h à 15h – Déjeuner à la Communauté Thérapeutique « Le Val d'Adour »

Lieu :
7 rue de la Tuilerie
65700 LAFITOLE

Contact : Fédération Addiction – 9 rue des Bluets – 75011 Paris - Tel : 01 42 28 83 34 – o.souhait@federationaddiction.fr